

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 30 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val-Richer, Mardi 30 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Amis et relations](#), [Conversation](#), [Elections \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Lecture](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-09-30

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3087, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 30 Sept 1851

Ce que vous me dites de Mad. Gabriel Delessert m'étonne un peu. Je la croyais bien dans les eaux, sinon de Thiers au moins de M. de Rémusat ; et M. de Rémusat,

d'après ce qui me revient est au moins aussi engagé que Thiers dans la candidature Joinville. Il n'y a pas moyen de se faire à présent une idée juste des chances de cette candidature ; trop de mois et trop d'incidents nous séparent des jours de l'épreuve. Si l'élection se faisait à présent, l'échec me paraîtrait certain. Qui sait dans sept mois ?

Entendez-vous mettre quelque importance à ce qui se passe en Belgique ? Il me paraît que le ministère Rogier gagne sa partie et qu'il aura un sénat plus traitable. Cela me semble mauvais. Mais après tout, je n'ai pas envie que la résistance au mal commence en Belgique ; elle y serait trop aisément battue.

Vous devriez jeter un coup d'oeil sur la brochure de M. de Késatry, dont je trouve des extraits dans les Débats. Cela n'a guère d'autre mérite que celui d'une grande franchise ; mais c'est quelque chose. Le gros public qui m'entoure pense tout ce que dit M. De Késatry.

J'ai eu hier la visite de l'inspecteur des écoles primaires de mon arrondissement. Vous ne devinerez jamais pourquoi je vous en parle. Un homme de 40 ans, d'une assez jolie figure, l'air intelligent, un peu familier, très bavard après m'avoir parlé des écoles : " J'ai vécu trois ans à Berlin, Monsieur, dans la maison d'un de vos admirateurs. - Qui donc, Monsieur ? - Chez le Ministre de Russie, M. le Baron de Meyendorff. J'ai achevé l'éducation de ses fils. " - Grands détails sur M. de Meyendorff, sur son esprit, sa prodigieuse instruction, sur son intérieur, sa femme, ses fils. J'ai peine à croire que mon inspecteur ait été là, un bon et convenable précepteur. Il s'appelle M. Lambert. Du reste on m'a dit du bien de lui et il s'acquitte bien, ici, de ses fonctions.

Je continue la lecture du Mémoire napolitain décidément, il a trop longuement raison. Je regrette Montebello pour vous. J'ai bien peur qu'un grand malheur ne l'attende. Il en souffrira beaucoup. Est-ce qu'il va établir sa femme à Tours pour l'hiver ?

Onze heures

Je crois tous les jours un peu moins au coup d'Etat auquel je n'ai jamais cru. Thiers est bien bon de s'amuser à avoir peur de Vincennes. C'est du luxe de peur.

Mes lettres ne m'apprennent rien du tout. J'en reçois une de Montalembert qui s'excuse de n'avoir pas encore terminé son discours, et demande un peu de répit. Ce qu'il voudra Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 30 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4078>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 30 Sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

2087  
(Pal Briches Paris 30 Sept. 1851)

Ce que vous me dites de M<sup>re</sup>  
Gabriel Adesson m'est bon un peu. De la  
croquer bien d'au, les eaux, sinon de Tison, au  
moins de M. de Hennusat; et M<sup>re</sup> de Hennusat  
d'après ce qui me revient est au moins aussi  
engagé que Tison d'au la candidature  
Isinville. Il n'y a pas moyen de la faire à  
présent une idée juste de, chance de cette  
candidature; trop de mois et trop d'incidents  
nous séparent du jour de l'épreuve. Si  
l'élection se faisoit à présent, l'échec me  
paraîtrait certain. Lui fait dans sept mois.

Entendez-vous mettre quelque importance à  
ce qui se passe en Belgique? il me paraît  
que le Ministère Rogier gagne la partie  
et qu'il aura un Sénat plus traitable. Cela  
me semble mauvais. Mais, après tout, je  
n'ai pas vu que la résistance au mal  
commence en Belgique; elle y seroit trop  
aisément battue.

Vous devriez jeter un coup d'œil sur la

brochure de M. de Késatry dont je trouve des  
extraits dans les débats. Cela n'a guère d'autre  
mérite que celui d'une grande franchise, mais  
c'est quelque chose. Le gros public qui m'entoure  
pense tout ce que dit M. de Késatry.

J'ai eu hier la visite de l'inspecteur des  
écoles primaires de mon arrondissement. Nous  
ne devrions jamais pourquoï je vous en  
parle. Un homme de 40 ans, d'une assez jolie  
figure, l'air intelligent un peu familier, très  
bavard, après m'avoir parlé des écoles, "J'ai  
été en trois ans à Berlin, Momeins, dans  
la maison d'un de vos admirateurs - Lui  
donc Momeins? - chez le Ministre de l'Intérieur,  
M. le baron de Meyendorff. J'ai achevé  
l'éducation de ses fils - grands détails sur  
M. de Meyendorff, sur son esprit, sa  
prodigieuse instruction, sur son intérieur,  
sa femme, ses fils. J'ai peine à croire que  
mon inspecteur ait été là, un bon et  
convenable précepteur. Il s'appelle M. Lambert.  
Du reste on m'a dit du bien de lui et il  
s'acquittera bien, ici, de ses fonctions.

Je continue la lecture du Mémoire

Napolitain. Et d'ailleurs, il a trop longuement  
duré.

Je regrette Montebello pour vous. J'ai bien  
peu qu'un grand malheur ne l'attende. Il en  
souffrira beaucoup. Est-ce qu'il va établir  
la femme à Tunis pour l'hiver?

Bonne nuit.

Je crois tous les jours un peu mieux au coup  
d'état auquel je n'ai jamais cru. Thiers est bien  
bon de s'amuser à avoir peur de Vincennes.  
C'est du luxe de peur. Mes lettres ne m'apprennent  
rien du tout. J'en vois une de Montalambert  
qui s'excuse de n'avoir pas encore terminé son  
discours, et demande un peu de répit. Ce  
qu'il voudra. Adieu, adieu.